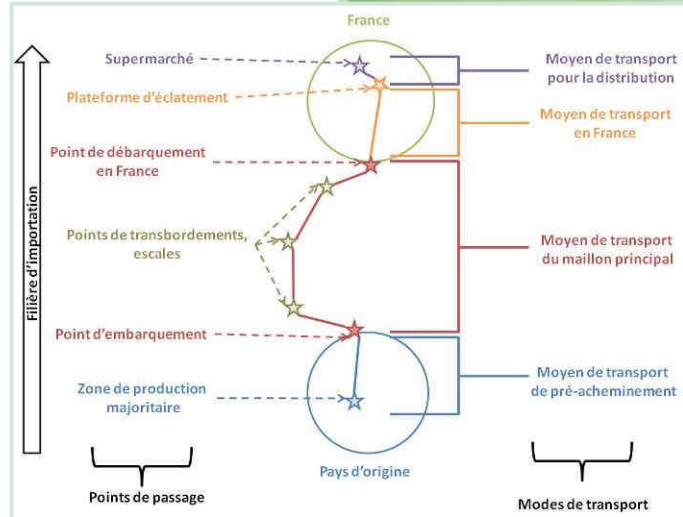


# Impact environnemental du transport de fruits et légumes frais importés et consommés en France métropolitaine

**Objectif et méthode :** L'objectif de l'étude réalisée par BIO Intelligence Service pour le compte de l'ADEME est de déterminer l'impact environnemental, en termes de consommation d'énergie et d'émissions de gaz à effet de serre, du transport de fruits et légumes importés et consommés en France métropolitaine. L'étude a comporté plusieurs phases successives :

- Evaluation des consommations d'énergie et des émissions de GES de 15 filières de fruits et légumes : identification des chaînes logistiques avec l'aide d'AJI-Europe (voir figure ci-contre), puis évaluation des impacts environnementaux en utilisant les facteurs de la méthode Bilan Carbone®.
- Extrapolation des résultats à l'ensemble des importations
- Comparaison des impacts du transport de l'importation et de la production en France
- Etude des autres impacts environnementaux des chaînes logistiques.



## Impact environnemental du transport de fruits et légumes frais importés en France métropolitaine

### → Exemple de filière : les bananes de Colombie

Les bananes importées de Colombie sont produites dans les régions d'Antioquia et de Magdalena. Elles sont acheminées en France par bateau (au départ des ports de Turbo ou de Santa Marta) ou par avion (au départ de Bogota) pour la variété frécinette.

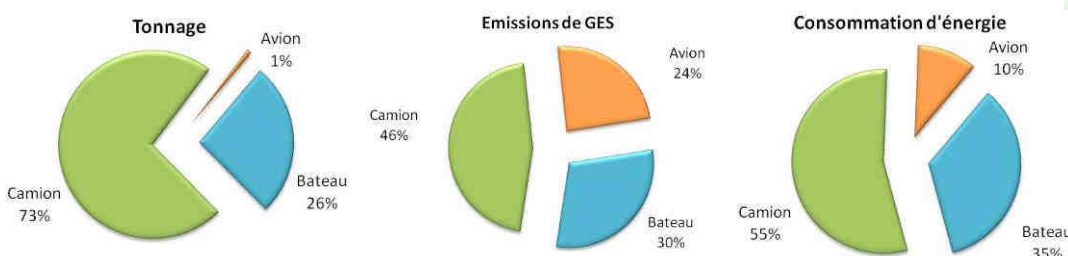


**Comparé au transport en bateau, le transport en avion d'une banane de Colombie consomme 20 fois plus d'énergie et émet 50 fois plus de Gaz à Effet de Serre**

Pour une tonne de bananes transportées par	Bateau	Avion
Distance parcourue	9 100 km	9 158 km
Consommation d'énergie	63,2 kg équivalent pétrole	1 126 kg équivalent pétrole
Emissions de GES	217 kg équivalent CO <sub>2</sub>	10 300 kg équivalent CO <sub>2</sub>

### → Impacts environnementaux de l'ensemble des importations

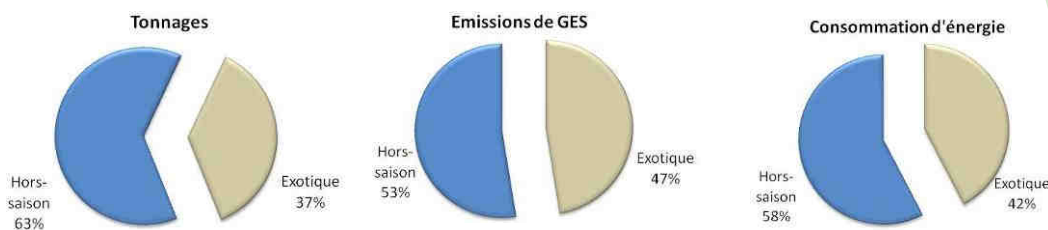
En 2006, plus de 4 millions de tonnes de fruits et légumes frais ont été importés en France. Le transport de l'ensemble de ces fruits et légumes importés induit une consommation de près de 250 000 tonnes équivalent pétrole et les émissions de près de 1 000 000 tonnes équivalent CO<sub>2</sub>. Les graphiques ci-dessous montrent la répartition de ces impacts environnementaux selon le mode de transport du maillon principal de la chaîne logistique.



**Le transport par avion représente 1% des importations mais 10% de la consommation d'énergie et 24% des émissions de GES du transport des fruits et légumes importés en France**

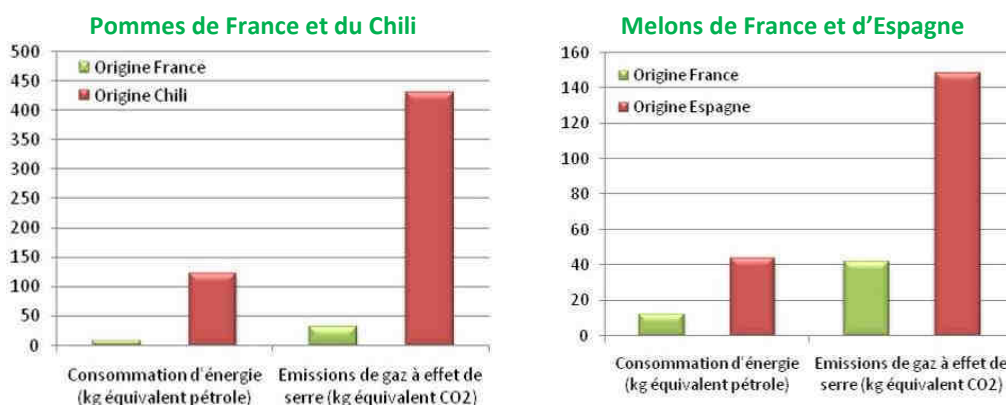
Impact environnemental du transport de fruits et légumes frais

Les graphiques ci-dessous montrent la répartition de ces impacts environnementaux par type de fruits et légumes (exotiques ou hors saison).



### → Comparaison aux fruits et légumes produits en France métropolitaine

Les graphiques ci-dessous présentent la comparaison des impacts environnementaux du transport d'une tonne de deux fruits en fonction de leurs origines (importés ou produits en France) : les pommes du Chili et les melons d'Espagne.



**Les fruits hors-saison représentent 63% des importations et 58% de la consommation d'énergie et 53% des émissions de GES pour le transport des fruits et légumes importés en France**

**Consommer un fruit de saison peut réduire de 3 à 15 fois les impacts environnementaux du transport**

## Autres impacts environnementaux des chaînes logistiques

### → Culture sous serre chauffée

Le tableau ci-dessous présente les consommations d'énergie de la culture des fruits et légumes (en kg équivalent pétrole par tonne de fruits et légumes produits).

Mode de culture	A ciel ouvert	Sous serre chauffée
Salade	81,3	3825,3
Concombre	6,6	756,4
Tomates	94,6	946,0

A titre de comparaison, le transport jusqu'en France d'une tonne de tomates produites en Belgique consomme 12 kg équivalent pétrole. La culture sous serre chauffée (en hiver principalement) consomme près de 950 kg équivalent pétrole, soit 80 fois plus que la consommation d'énergie du transport des tomates.

### → Mode de transport utilisé pour faire les courses

Pour un panier moyen de 15 kg et une distance de 9km entre le domicile et le magasin, faire ses courses en voiture induit une consommation de 0,07 kg équivalent pétrole et l'émission de 246g équivalent CO<sub>2</sub> par kg de courses.

A titre de comparaison, pour un kg de fruits et légumes d'Espagne, la consommation d'énergie pour le transport jusqu'en France est de 46 g équivalent pétrole et les émissions de GES sont de 155g équivalent CO<sub>2</sub>. Le trajet domicile – magasin génère des impacts environnementaux plus de 1,6 fois plus importants que l'importation des fruits et légumes depuis l'Espagne.

**Pour en savoir plus ...**

Contact ADEME – Marc Cottignies  
[marc.cottignies@ademe.fr](mailto:marc.cottignies@ademe.fr)  
 04 93 95 79 60  
[www.ademe.fr](http://www.ademe.fr)

Contact BIO IS – Hélène Cruyppenninck  
[helene.cruyppenninck@biois.com](mailto:helene.cruyppenninck@biois.com)  
 01 56 20 28 98  
[www.biois.com](http://www.biois.com)

**Consommer une tomate l'été peut réduire par 10 la consommation d'énergie pour la production**

**Faire ses courses en voiture génère des impacts environnementaux plus de 1,6 fois plus importants que l'importation des fruits et légumes depuis l'Espagne.**

